

François Beiger

Éduquer avec les animaux

La zoothérapie au service
des jeunes en difficulté

DUNOD

Illustration de couverture ©Adobe Stock – iwavephoto

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2020

2014 pour l'ancienne édition

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-079470-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Avant-propos. Zoothérapie : médiation par l'animal ?</i>	IX
La communication	XI
La professionnalisation	XII

Première partie

ZOOTHÉRAPIE : UNE AFFAIRE DE PROFESSIONNELS

1. INTRODUCTION	3
Une reconnaissance par les professionnels de la santé et du social sous l'impulsion d'IFZ	3
<i>Les raisons d'y croire</i>	5
<i>À l'école aussi</i>	7
L'intelligence de l'animal	10
<i>Le chien</i>	10
<i>L'âne</i>	12
<i>L'empreinte</i>	12
<i>Mes propres expériences</i>	13
2. LA ZOOTHÉRAPIE, UNE HISTOIRE ANCIENNE	15
Les débuts...	15
<i>Boris Levinson</i>	16
<i>Mélanie Klein</i>	18
<i>Donald Woods Winnicott</i>	20

3.	« JEUNES EN DIFFICULTÉ »	25
	Qui sont-ils vraiment ?	25
	La médiation animale pour les enfants en inadaptation sociale	29
	<i>Le rôle majeur de l'éducateur</i>	30
	<i>Objectifs et axes du projet</i>	32
4.	L'ANIMAL	33
	Quel animal choisir	33
	<i>L'estime de soi</i>	34
	<i>Un médiateur avant tout</i>	34
	L'éducation du chien médiateur	35
	<i>À quel âge peut-on éduquer son chien médiateur</i>	37
	L'âne et le poney	39
	<i>Que peut-on travailler avec un équidé ?</i>	39
	<i>Éduquer son poney ou son âne</i>	43
	Communiquer avec l'animal	43
	<i>Comprendre</i>	45
	<i>Les quatre sens principaux de l'animal</i>	45

Deuxième partie

L'ANIMAL DANS LE MONDE DE L'ENFANT

5.	LE RÔLE SOCIAL DE L'ANIMAL POUR L'ENFANT	51
	La présence d'un animal pour l'enfant	52
	L'enfant et l'univers de l'animal	52
	<i>La phase d'approche</i>	54
	Le développement sensoriel	55
	Une triple médiation	56
	<i>La relation enfant-parents dans la zoothérapie !</i>	56
	<i>La relation enfant-école accompagnée par la zoothérapie</i>	58
	L'animal, espace thérapeutique de l'adolescent	62
	<i>Le non-jugement verbal de l'animal</i>	63
	<i>La patience et l'observation</i>	64
	<i>Le chien, récepteur des émotions du jeune</i>	65

6.	LA COMMUNICATION ÉDUCATEUR/ADO/CHIEN	69
	L'attachement	70
	Ne pas se sentir jugé !	72
	Les conduites dites caractérielles	72
	Le plaisir du jeu pour l'enfant	75
	<i>Parents et jeux</i>	76
	<i>Le jeu en psychanalyse</i>	77
	La souffrance de l'abandon	77
	<i>La relation affective transitionnelle</i>	79
	<i>Un sens authentique</i>	80
	La zoothérapie n'est pas un spectacle	80

Troisième partie

ATELIER ET MÉDIATION PAR L'ANIMAL

7.	L'ENFANT EN DANGER	85
	Comment repérer l'enfant en danger	88
	<i>Les facteurs de risque</i>	88
	<i>Les reconnaître</i>	89
	Comment agir ?	90
	<i>Le recueil de la parole de l'enfant</i>	91
	<i>La transmission de l'information préoccupante</i>	91
	<i>L'action du procureur de la République</i>	92
	La protection de l'enfance en France	92
	<i>La protection parentale</i>	92
	<i>La protection administrative</i>	93
	<i>La protection judiciaire</i>	93
8.	L'EFFET TRANSITIONNEL	99
	La doctrine analytique, phénomène transitionnel	99
	L'animal est un « facilitateur » de contacts	100
	<i>L'animal est un lieu de projection</i>	100
	<i>L'animal rattache au réel</i>	101
	Observer, écouter, analyser	102
	<i>L'angoisse du jeune dans la séparation</i>	102
	<i>L'animal transitionnel dans la séparation</i>	103

	<i>L'animal transitionnel dans la construction du jeune</i>	104
	<i>Frustration, échappatoire</i>	105
9.	EXEMPLES DE LIEUX THÉRAPEUTIQUES	107
	Les fermes pédagogiques	107
	<i>Qu'est-ce qu'une ferme pédagogique</i>	107
	<i>Leur utilité</i>	108
	<i>La formation des agriculteurs</i>	109
	<i>L'intérêt de ces fermes pédagogique</i>	110
	<i>Objectifs éducatifs</i>	110
	<i>L'accueil ponctuel</i>	111
	<i>L'enfant à risque à la ferme</i>	113
	<i>L'analyse positive grâce à l'animal médiateur</i>	114
	Centre d'accueil en zoothérapie (C.A.Z.)	115
	<i>Le lieu</i>	115
	<i>Prise en charge thérapeutique</i>	115
	<i>Fonctionnement</i>	116
	<i>Quatre champs principaux d'interventions thérapeutiques</i>	116
	Un raid en traîneau à chiens dans la toundra canadienne	121
	<i>Les objectifs de ce projet</i>	122
	<i>Le jour J</i>	122
	<i>Les jours suivants...</i>	123
10.	LE JEUNE EN DIFFICULTÉ	125
	L'accompagnement du jeune vers son autonomie	125
	<i>Mise en confiance</i>	126
	<i>La souffrance de l'enfant sans repère positif</i>	126
	L'importance d'avoir plusieurs animaux	127
	L'enfant, une cocotte-minute !	128
11.	ÊTRE À L'ÉCOUTE DE L'ENFANT	131
	Le rôle de l'animal médiateur dans l'écoute	132
	<i>Les capacités cachées</i>	132
	<i>Le blocage émotionnel par le trouble du schéma corporel</i>	133
	<i>Donner un sens</i>	134
	<i>Connivence et appartenance</i>	135
	Valorisation ou revalorisation	137

Nature et espaces	139
-------------------	-----

Quatrième partie

SUIVI ET ÉVALUATION

12. L'IMPORTANCE DES SUIVIS	143
L'analyse préliminaire	143
<i>L'entourage</i>	144
Placement ordonné par la justice	146
Suivi scolaire	147
L'évaluation	148
<i>L'animal médiateur dans les évaluations</i>	151
<i>Que peut-on appeler objectif</i>	151
<i>Pourquoi il est recommandé d'évaluer les programmes de zoothérapie</i>	154
13. LA MÉDIATION PAR L'ANIMAL, UNE VRAIE UTILITÉ POUR LES PROFESSIONNELS	165
<i>Où en est la France sur la protection de l'enfant en inadéquation sociale ?</i>	
La prévention et la protection au Québec, une vraie réalité	166
<i>La Banque mixte, une idée anglo-saxonne appliquée au Québec</i>	168
14. L'INSTITUT FRANÇAIS DE ZOOTHÉRAPIE (IFZ)	173
Des projets mis en place sous l'impulsion de l'IFZ	173
Pourquoi se former professionnellement à la zoothérapie et/ou à la médiation par l'animal ?	174
<i>Les raisons</i>	174
<i>La zoothérapie, une spécialisation des métiers de la santé, du social et de l'éducation spécialisée</i>	174
<i>Des formations réservées aux professionnels du social, de la santé et de l'enseignement spécialisé</i>	175
<i>Les autres engagements de l'IFZ</i>	176
Syndicat national français des zoothérapeutes et intervenants professionnels en médiation par l'animal	177

Conclusion	179
<i>Annexe . Le chien polaire, un extraordinaire médiateur</i>	181
<i>Pourquoi ?</i>	
<i>Annexe . La Charte des droits de l'animal</i>	185
Avant-propos à cette Charte	187
Il est proclamé ce qui suit	187
<i>Article 1</i>	187
<i>Article 2</i>	188
<i>Article 3</i>	188
<i>Article 4</i>	188
<i>Article 5</i>	188
<i>Article 6</i>	189
<i>Article 7</i>	189
<i>Article 8</i>	189
<i>Article 9</i>	189
<i>Article 10</i>	189
<i>Annexe . Charte d'éthique et de déontologie du réseau IFZ</i>	191
<i>Syndicat national français des zoothérapeutes et intervenants</i>	
<i>professionnels en médiation par l'animal</i>	
Introduction	191
Les fondements	192
<i>Respect des droits de la personne</i>	192
<i>Respect des droits des animaux</i>	192
<i>Aptitude</i>	193
<i>Responsabilité</i>	193
<i>Intégrité</i>	194
<i>Valeur scientifique</i>	194
<i>Respect du but assigné</i>	194
<i>Autonomie professionnelle</i>	195
<i>Modalité de conscience</i>	195
<i>Exigences professionnelles</i>	195
<i>Moyens techniques des applications de la médiation</i>	
<i>par l'animal</i>	199
<i>Devoirs envers les collaborateurs</i>	200

Avant-propos

Zoothérapie : médiation par l'animal ?

QUELQUES rappels : la signification du mot « soigner ». Dans le dictionnaire¹ on peut lire en premier : « S'occuper du bien-être et du contentement de quelqu'un, du bon état de quelque chose. »

On trouve également : « Soigner sa clientèle, ou encore s'occuper de son bien-être, également : soigner un travail... et soigner un malade. »

La définition du mot « soin » est également intéressante. On peut là aussi lire en premier : « Préoccupation qui inquiète. » Avoir soin de... quelque chose, être au bon soin de quelqu'un... être attentionné...

Autre remarque issue de mes propres expériences. Lorsque l'on travaille avec une personne en situation de handicap et que l'on s'est donné comme objectif, de lui apporter l'équilibre, ou de l'aider à développer le langage verbal, la communication... lui apporter de l'estime, ne sommes-nous pas dans le fait d'être au bon soin de cette personne ?

1. *Le Petit Robert.*

Lorsque j'étais au Canada et que je travaillais avec des jeunes en difficulté sociale, atteints de troubles du comportement, d'agressivité verbale et que j'avais comme objectif de travailler leurs anxiétés, leur mal être, leur agressivité, j'étais dans le soin afin de leur apporter une valorisation, un sentiment d'attachement positif d'eux-mêmes. Ce soin remplaçait bien des neuroleptiques qui leur étaient donnés à l'hôpital qu'ils fréquentaient. Et tout cela, avec l'approbation des médecins.

Regardons maintenant la locution « médiation par l'animal ». Que veut dire *médiation* ? « Ce qui sert d'intermédiaire entre deux personnes¹. »

Un médicament donné par un soignant pour calmer une angoisse, une déprime, une agressivité, peut être un médiateur. Mais ce médiateur médicament ne coûte-t-il pas trop cher ? N'y a-t-il pas des conséquences négatives, des contre-indications ? Bien sûr que si. Et c'est là que l'animal intervient comme médiateur et qu'il doit avoir suivi une éducation spécifique qui n'est en aucun cas celle d'un éducateur canin. De plus en plus d'éducateurs canins s'imaginent que la zoothérapie c'est pour eux !! Non, l'animal médiateur doit appartenir au professionnel de la santé ou du social et c'est lui qui doit éduquer son propre chien. Pour cela, l'Institut Français de Zoothérapie a mis en place une formation spécifique pour former les professionnels avec leur chien. Cela fait plus de 45 ans que je pratique et que j'ai étudié la génétique et l'éthologie canine. Pas besoin de « Clicker » ou de croquettes dans la poche pour éduquer son chien. Vouloir conditionner son chien pour qu'il réponde à un ordre donné est une grave erreur d'éducation. Avec de la patience et de l'intuition

1. *Ibid.*

ainsi que de la justesse on arrive très bien à avoir une relation « binôme » avec son chien médiateur.

Cet animal une fois certifié médiateur, appartenant au professionnel, apportera une relation positive, donc une meilleure estime du patient. Combien de fois j'ai vu des personnes en situation de handicap très excitées, voire agressives à qui l'on administrait des tranquillisants ! Ces mêmes personnes, sans neuroleptique, dans un atelier de zoothérapie que j'avais développé au Canada avec mes chiens, étaient apaisées, méconnaissables, attentives. Elles étaient à l'écoute et progressaient dans le relationnel, le langage, l'équilibre...

Je pourrais multiplier ces exemples où l'animal peut devenir un surprenant médiateur entre un professionnel, aussi bien du social que de la santé, voire même de l'enseignement spécialisé, et son patient, son résident, son élève.

Alors zoothérapie, médiation par l'animal, l'important est de poser des objectifs précis, avec des suivis, des échelles d'évaluation, des synthèses et que ces professionnels aient suivi une formation aux pratiques de la zoothérapie. On ne s'improvise pas zoothérapeute ou intervenant en médiation par l'animal sans avoir suivi une formation reconnue. La zoothérapie n'est pas du management. C'est trop sérieux pour laisser cela entre les mains du premier venu.

LA COMMUNICATION

Parmi les professionnels qui peuvent développer des ateliers de zoothérapie, on peut retrouver des psychologues, des pédopsychiatres, des psychiatres, des éducateurs de jeunes enfants, des éducateurs spécialisés, des éducateurs

PJJ, des AMP, des moniteurs éducateurs, mais également des psychomotriciens, des orthophonistes, des ergothérapeutes, des kinésithérapeutes, des psychanalystes, des assistantes sociales...En résumé, tous les métiers de la santé et du social sans oublier les enseignants scolaires qui sont de plus en plus confrontés à des jeunes porteurs de troubles du comportement, voir agressifs sans parler des enfants DYS.

Quand je parle de synthèse, oui il est très important que tous ces professionnels puissent travailler en partenariat, en collaboration et qu'ils se rencontrent pour échanger autour des objectifs qui ont été mis en place pour le jeune. La communication entre ces professionnels est extrêmement importante, je dirais même majeure. Et malheureusement en France, on manque de communication, ce qui est déjà une lacune en soi lorsque l'on veut travailler avec ces populations de jeunes en grande difficulté. Heureusement le médiateur animal force à la communication non verbale avec lui, mais également ouvre à une réflexion de confiance.

LA PROFESSIONNALISATION

On ne peut en aucun cas penser que l'animal va tout résoudre et ce n'est pas parce que l'on aime les animaux, ou que l'on a un chien que l'on peut faire de la zoothérapie. C'est ce que je précise avec les éducateurs canins. Autre distinction importante. L'animal n'est en aucun cas le thérapeute. Nous ne sommes pas non plus dans une démarche occupationnelle ou d'animation mais bien dans un processus professionnel de thérapie, de pédagogie. Nous appelons cela des applications parce qu'il y a

impérativement des objectifs qui sont posés pour chaque jeune. Ces objectifs sont établis par un groupe de référents professionnels qui sont en relation avec le jeune.

Il ne peut pas y avoir un travail en médiation par l'animal s'il n'y a pas de complicité entre le désir de l'animal et son aptitude à encourager, à sécuriser, à revaloriser le jeune. La présence d'animaux est indiscutablement positive sur l'équilibre, le moral, l'estime de soi, la valorisation. Les animaux, qui sont des populations essentielles, sont capables d'apporter et de transmettre à l'être humain des émotions fondamentales comme le toucher, ainsi que l'équilibre mental, psychique et physique. Néanmoins, il faut apporter quelques distinctions sur les formes que peuvent prendre leurs participations. C'est ce que nous allons voir tout au long de ce livre.

Partie

I

**Zoothérapie :
une affaire
de professionnels**

1

Introduction

*UNE RECONNAISSANCE
PAR LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ
ET DU SOCIAL SOUS L'IMPULSION D'IFZ*

Cela fait maintenant 17 ans que je suis arrivé du Canada pour fonder l'Institut Français de Zoothérapie (IFZ) organisme de formation professionnelle en zoothérapie. Projet qui était à l'époque un véritable challenge connaissant la réticence sur la relation de l'animal et de l'humain avec une approche thérapeutique par les professionnels de la santé et du social et les scientifiques. Je m'attendais à toutes sortes de questions, de jugements, de réflexions, de sous-entendus, et cela n'a pas manqué. Les plus courantes à l'époque étaient :

« Un animal ce n'est pas propre. Il y a des risques de zoonose ! Un chien peut être agressif ! Il peut mordre ! »

Cela ne m'a absolument pas découragé, bien au contraire. Fort de mes expériences et de mes recherches entreprises sur le terrain outre-Atlantique, au Canada, je me lançais avec grande confiance dans ce projet qui était de taille. Développer des programmes de zoothérapie par